

FEUILLES MORTES

Suite de la 13ième Page

L'esprit chrétien s'en va... cet esprit qui fait penser, agir et aimer comme Jésus-Christ.

Bien attachés à leur foi, implantés ici au prix de tant de sacrifices, nos ancêtres... comme ces feuilles que soutient encore la tige de l'arbre, conservaient dans leurs âmes la verdure d'une espérance, la vigueur d'un amour qui les rendaient heureux, eux et ceux-là qui allaient s'asseoir à l'ombre de leurs foyers.

Ils allaient..., remplis de l'esprit de Jésus-Christ qui vivifiait toutes leurs oeuvres, où sont allés ceux qui nous aimaient et que nous aimions... au bonheur éternel!

Mais... aujourd'hui, on marche... on atteint le sommet de la vie sans se douter qu'elle a un autre versant, sans réfléchir qu'il y a pour elle un au-delà!

On se dit, fermant les yeux à l'avenir, chaque jour suffit sa peine... et le but suprême nous échappe... On vit comme s'il n'y avait rien à réparer d'hier... comme si le soleil qui s'endort chaque soir au couchant ne nous entraînait pas avec lui, quelque part, vers un terme inconnu où il importe d'arriver...!

La mort frappe de toutes parts... Et que d'âmes, pauvres feuilles mortes peut-être... sont emportées au fond des abîmes pour s'être détachées de l'arbre de Vie, de Jésus!

La dévotion au Sacré-Coeur offre un remède à ce mal de notre temps, à l'esprit de lucre elle oppose l'esprit de sacrifice, à la jalousie, elle oppose l'amour mutuel, à l'esprit du monde, l'esprit de Jésus-Christ.

Un dévôt au Sacré-Coeur cherche à connaître Jésus, et le connaissant mieux, il l'aime davantage, et l'aimant il cherche à l'imiter.

Il étudie Jésus dans l'Evangile qui nous le fait voir, entendre, agir sous nos yeux.

L'Evangile! mais c'est Jésus qui passe encore au milieu de nous.

"J'ouvre l'Evangile, disait St-Augustin, comme si j'ouvrais le Tabernacle; je me dis: Jésus est là."

Vous avez vu ces grandes roues qui tournent dans un cours d'eau. Elle entraînent avec elles l'eau qu'elle rencontrent, pure ou contaminée. Eh bien! remplissez votre mémoire des pensées, des actions de Jésus dans l'Evangile. Et votre imagination, alors comme la grande roue apportera à votre esprit... des pensées de Jésus qui feront naître son amour dans votre coeur, et lui soumettront votre volonté.

L'habitude s'acquiert par la répétition des actes: la fréquence de vos lectures de l'Evangile vous fera acquérir l'esprit chrétien.

Plus que cela, devenez membre de l'une des plus belles manifestations de la dévotion au Sacré-Coeur, de sa Garde d'Honneur!

Les obligations faciles qu'elles vous imposera créeront chez vous une habitude de penser, d'agir pour et avec Jésus... ici encore vous acquerrez l'esprit chrétien.

Votre nom sera inscrit au cadran d'honneur... dans le rayonnement du Coeur de Jésus qui a promis de bénir ceux dont les noms seraient inscrits dans son coeur!

Vous aurez à faire chaque jour une heure de garde; c'est-à-dire que sans quitter vos occupations, ni y rien changer, vous vous transporterez, en esprit au pied du Tabernacle, et offrirez l'heure qui commence pour les besoins de l'Eglise et de la conversion des pécheurs!

Petit à petit vous vous habituerez à offrir ainsi chacune de vos heures de travail au Bon Dieu, et feriez de chacune de vos actions, des actions chrétiennes, méritoires.

De plus, vous vous engageriez à faire au premier de chaque mois, la communion réparatrice... prenant, par ce moyen l'habitude de communier plus souvent. En adve-

nant membre de la Garde d'honneur, vous vous attacheriez comme la feuille à l'arbre qui la soutient... à cet arbre dont le Sauveur parlait à la Bienheureuse Marguerite Marie... vous vivriez de la vie de Jésus, qui s'est dit Lui-même la vigne, dont nous serons les branches...!

Vous recevriez de cet arbre qui a pris naissance au monastère de la Visitation, la sève dont votre âme a besoin pour avoir vraiment l'esprit chrétien.

Eh voilà, mon cher, le remède à ce manque d'esprit chrétien que tu déplores avec raison.

Ah! si tous devenaient des membres de cette pieuse archiconfrérie... il se trouverait moins de feuilles mortes... sur le chemin de la vie; ce serait la vie chrétienne sans automne, car toujours vivifiée par le chaud soleil de Jésus... et protégé contre les vents froids de l'esprit mondain.

Devenez les feuilles de cet arbre béni qui depuis cinquante ans a grandi et répandu ses branches partout; la foi vous fera toujours regarder le ciel, votre espérance conservera toujours sa verdure, votre charité pour Dieu et le prochain vous rendra heureux, et fera des heureux de tous ceux qui vivront près de vous... vous ne seriez jamais des feuilles mortes.

Pour ce qui concerne la "Garde d'Honneur" vous n'avez qu'à vous adresser à la zélatrice, chez les Soeurs de la Charité, No. 2 St. Olivier, Québec.

Avec le premier vendredi de septembre, se sont ouverts les réunions régulières de la "Garde" auxquelles sont invitées toutes les personnes désireuses de rendre au divin Coeur: Amour, Gloire et Réparation.

Les réunions se font de 4.30 du soir, il y a sermon, salut et prières de la Garde d'Honneur.

A. A.

LE DEVOIR DE CHACUN

Je rencontrais tantôt un de mes amis, buveur très modéré, plutôt septique sur l'efficacité des moyens employés en ce moment pour détruire l'alcoolisme dans notre pays. Mon ami habite une populeuse paroisse où depuis un quart de siècle on donnait des licences pour vente de boisson à la bouteille ou au verre à tous ceux qui en demandaient. Il y a deux ans, à la suite d'une retraite de tempérance prêchée par un prêtre à l'éloquence entraînant et aux arguments irrésistibles, le peuple ouvrit enfin les yeux, et la prohibition fut votée à une grande majorité. Du coup disparurent trois buvettes, sept ou huit licenciés pour vente à la bouteille et quatre licenciés pour vente de bière. Avec le système de laisser-faire qui avait prévalu dans cette paroisse depuis vingt-cinq ans, on peut croire que le dieu alcool y avait des adorateurs fervents.

Eh bien! dis-je à mon mari, comment va la prohibition chez vous? L'âge d'or va-t-il renaître?

Ne m'en parles pas de ta prohibition! Avant 1906, nous avions à X trois buvettes licenciées; aujourd'hui nous en avons une trentaine clandestines. Autrefois il se buvait annuellement, pour \$30,000 à \$40,000 d'alcool, aujourd'hui pour \$50,000 à 60,000 par année.

Tu veux blaguer, répondis-je à mon ami. Et je le mis au défi de me nommer cinq vendeurs d'alcool sans licence dans toute sa paroisse. J'étais d'autant plus certain de mon affaire que, connaissant le zèle du curé et du maire de X pour la cause de tempérance, j'étais persuadé qu'ils n'au-

Suite à la 15ième Page